

“cobayes humains”

Der Standortarzt der Waffen-
Weimar
B/AS: 14 h (KL) - 1.44-Sch./Wi.
Betreff: Versuchsreihen
Anlage: 1. Handschr. 151 d. H-WVH, Amtsgr. 3 - KL - Az. 87/10.43
Lg./Wy.
An den
Chef des Amtes D III
Oranienburg
Zur Zeit werden im K.L. Buchenwald folgende Versuchsreihen laufend vorgenommen:
Blutkonservenkontrollen an 12 Häftlingen.
Gasbrand-Hochimmunsisationsversuch an 15 Häftlingen.
Verbrennungsversuche mit Phosphor-Kautschuk-Brandbomben-Masse an 3 Häftlingen.
Fleckfieber-Passagen an 10 - 14 Häftlingen.
Die Versuche finden alle in der Fleckfieber-Versuchsstation Block 46 statt. Laufende Berichte darüber gehen dem Hygiene-Institut zu.
Der Standortarzt der Waffen-
Weimar
Hauptsturmführer d. R.

Rapport pour “L’institut d’hygiène S.S.”

Le médecin des Waffen-S.S. de la place de Weimar.
B/AS: 14 h (KL) - 1.44-Sch./Wi.

Weimar-Buchenwald, le 8 janvier 1944.

Objet: Séries d’expériences.

Références: Circulaire 151 d. SS.-WVH, Amtsgr. 3-KL-Az
87/10/43 - Lg./Wy.

Au Chef de service D III

Oranienburg

Les séries d’expériences suivantes sont, actuellement et continuellement, entreprises au camp de concentration de Buchenwald:

Contrôle de conserve de sang sur 12 détenus,
Essai d’immunisation contre la gangrène gazeuse sur 15 détenus;
Essai de brûlure avec la masse de bombes incendiaires-phosphore-caoutchouc, sur 3 détenus;
Transmission de fièvre typhoïde sur 10 à 14 détenus.
Les expériences ont toutes lieu à la station d’essai de typhus du bloc 46.
Transmettre régulièrement des rapports à ce sujet à l’Institut S.S. d’Hygiène.

Le médecin Waffen-S.S. de la place de Weimar.

S.S. - Hauptsturmführer d. R.

Le procès de Nüremberg et celui des médecins S.S. ont révélé au monde l’attentat que représentait non seulement contre le code médical, mais aussi contre toutes les conceptions civilisées, les expériences médicales pratiquées dans la plupart des camps.

« Parmi les éléments de l’acte d’accusation, retenons les expériences portant sur les limites de la résistance humaine aux hautes altitudes et qui ont coûté à Dachau la mort de milliers de déportés dans des chambres à basses pressions; celles poursuivies à Dachau également sous la dénomination « expérimentation par le froid » au cours desquelles des milliers de déportés furent plongés et moururent dans des bacs d’eau glacée; inoculations expérimentales du paludisme, lésions provoquées par le gaz moutarde sur des milliers de déportés à Natzweiler et à Sachsenhausen; création expérimentale de plaies infectées par diverses bactéries pour juger de l’effet de certaines sulfamides, notamment l’Ultraseptyl de Morel; études de la régénération des muscles, nerfs et os, faites à Ravensbrück et qui furent l’occasion de multiples mutilations observées chez de nombreuses femmes dont les survivantes présentent encore d’horribles stigmates, et où s’illustra, entre autres, la sinistre Herta Oberhauser, punie seulement de vingt ans de prison; méthodes pour essayer de rendre potable l’eau de mer et poursuivies à Dachau; l’inoculation de la fièvre jaune aux déportés de Sachsenhausen; méthodes les plus diverses et les plus mutilantes de stérilisation faites dans de nombreux camps, notamment à Ravensbrück, où s’illustra encore Herta Oberhauser, injections de sang provenant des sujets atteints de typhus dans cet extraordinaire block 46 de Buchenwald où moururent de ce fait tant de Français et où survécurent seulement, à ma connaissance, deux compatriotes, dont l’un présente actuellement un tel état physique qu’il reste très peu adaptable à un métier même déterminé et vit de ce fait misérablement; poisons divers dissimulés dans les aliments des déportés du block 61 à Buchenwald, où ceux-ci servaient également de cibles à des balles empoisonnées.

Et toujours dans ce même camp: brûlures par application de phosphore pour juger, paraît-il, des effets de certaines bombes incendiaires; déportés de Struthof mis à mort pour permettre d’enrichir la collection de squelettes du professeur Hirtz, de l’Université de Strasbourg, et d’établir la moyenne des dimensions des différents organes suivant différentes races pour la création d’un véritable musée de l’homme de cette Université (celle-ci, de ce fait, aurait été la plus luxueusement documentée du monde); inoculation intratrachéale de bacilles de Koch à des milliers de Polonais; établissement de l’acte d’euthanasie applicable aux malades des asiles, hôpitaux, camps de concentration, jugés incurables ou trop mutilés pour les expériences précédentes... »

Docteur Jean-Marie Inbona, cité dans
Tragédie de la Déportation, p. 336 (Hachette)